Patrick Foulhoux, vaillant chroniqueur du rock'n'roll

Chroniqueur des décibels électriques depuis des décennies, Patrick Foulhoux signe « Hache tendre et gueules de bois », consacré à ses disques préférés

Il fallait bien à Patrick Foulhoux, vaillant chroniqueur du rock indépendant, 800 pages pour aborder les disques les plus importants de son immense collection. « Hache tendre et Gueules de Bois » est un pavé (près d'un kilo) jeté dans la mare déjà saturée des volumes type « les 100 meilleurs albums de rock du monde » et autres manœuvres éditoriales.

« Pour causer des Stones, Beatles et Elvis, ah ça, y'a du monde, ironise-t-il. Mais quand il s'agit de parler des Doughboys, Real Cool Killers ou Beasts of Bourbon, là, y'a plus personne. Enfin, jusqu'à ce que je mette mon grain de sel, réhabilite les sans-grade et rétablisse la vérité vraie. La seule qui vaille, la mienne. »

Voici donc une encyclopédie (classement alphabétique, donc) foutraque et subjective, qui accorde la même place aux Clash et aux Palois Randy Mandys, à Aznavour et aux Beastie Boys, et qui met sur un pied d'égalité Kid Pharaon et Isaac Hayes. Dans son excellente préface, l'humoriste Thomas VDB explique que « la raison pour laquelle [Foulhoux] s'exprime sur tous ces albums essentiels pour lui est que, si vous ne les connaissez pas, ça le fout en rogne, il n'en dort pas la nuit ».

Patrick « Tad » Foulhoux est également auteur d'une biographie des Thugs («Radical History »). EMMY ETIÉ

Peu importe qu'on ignore qui sont la moitié des artistes cités : seule compte l'émotion subjective que procure la musique. On grappille dans ces pages comme on fouine les bacs de vinyles d'un bon disquaire. Et touche après touche, on découvre l'âme de l'auteur, quinqua clermontois marqué à vie par la découverte des Stooges d'Iggy Pop et la révélation Otis Redding.

Au final, autant qu'un essai sur « sa » musique, c'est un autoportrait que Foulhoux (par ailleurs biographe des Thugs) a inconsciemment rédigé, avec humour et détachement : cette manie de tutoyer le lecteur, ce dédain pour les chapelles stylistiques et les hiérarchies, le mépris ostentatoire de la pop, tout ici sonne sincère. Et authentiquement rock'n'roll.

Stéphane C. Jonathan

Patrick Foulhoux : « Hache tendre et gueules de bois », préface de Thomas VDB, postface de Michel Embareck, Kylos Editions, 790 p., 28 €.